

SPERLING.

Eh ! mon Dieu ! ces enfants
sont encore si bêtes !

M. STAAR.

Répandez seulement des fleurs
et jetez-les-lui à son visage.

SABINE, *accourant.*

Olmers ! Olmers ! le voilà.

(*On entend les sons faux d'une trom-
pette.*)

LE BOURGMESTRE.

Allons, allons à sa rencontre.

M. STAAR.

D'abord les enfants !

SPERLING *leur arrache les tar-
tines de beurre et les jette sur
la table.*

Laissez là ces tartines.

M. STAAR *pousse les enfants vers
la porte.*

En avant ! en avant !

LES ENFANTS *criant.*

Ma tartine ! ma tartine !

LE BOURGMESTRE, *les suivant.*

Voulez-vous tenir vos lan-
gues !

(*Sperling et M. Staar les suivent.
Sabine se tient à une fenêtre et envoie
des baisers.*)

MADAME STAAR.

Madame l'inspectrice de la pé-
che et du bac, vous aurez la
bonté de passer la première.

MADAME BRENDEL.

Pour cela, jamais, madame la
greffière de la caisse de percep-
tion de la ville, je vous demande
bien pardon.

MADAME MORGENROTH.

Madame la sous-receveuse des
contributions, cet honneur vous
appartient.

MADAME STAAR.

A Dieu ne plaise ! Je suis dans
ma maison.

MADAME BRENDEL.

Je connais mes devoirs...

MADAME MORGENROTH.

Je ne bouge pas de place...

(*Toutes trois, sans avancer, conti-
nuent à se faire des compliments.*)

La toile tombe.

FIN DU PREMIER ACTE.